

Pont Saint-Hubert

Le grand chantier de rénovation



Jacques Yvergniaux (auteur photographe)

Version du 14/06/2026

Présentation du projet

Depuis octobre 2025, le pont Saint-Hubert fait l'objet d'un vaste chantier de rénovation qui se poursuivra jusqu'en 2028. Grâce aux autorisations obtenues auprès des différents intervenants, je bénéficie d'un accès privilégié au chantier afin d'en documenter les différentes étapes.

Ce travail photographique s'inscrit dans une démarche à la fois documentaire et artistique. Il témoigne d'une transformation majeure du paysage de la Rance et constitue une mémoire visuelle d'un ouvrage emblématique reliant depuis plus d'un siècle les deux rives.

À travers un suivi régulier du chantier, le projet met en lumière la dimension technique de l'intervention, mais également les relations entre architecture, paysage, patrimoine et territoire.

Cette série est destinée à évoluer jusqu'à l'achèvement des travaux et pourra donner lieu à des expositions, publications ou actions de médiation culturelle.

Plus d'informations ici :

<https://yvergniaux.com/pont-saint-hubert/>



Le pont Saint-Hubert

Dans les années 1960, On pouvait traverser la Rance de plusieurs façons :

En prenant le bac entre Saint-Servan et Dinard

Passer par le **pont Saint-Hubert**

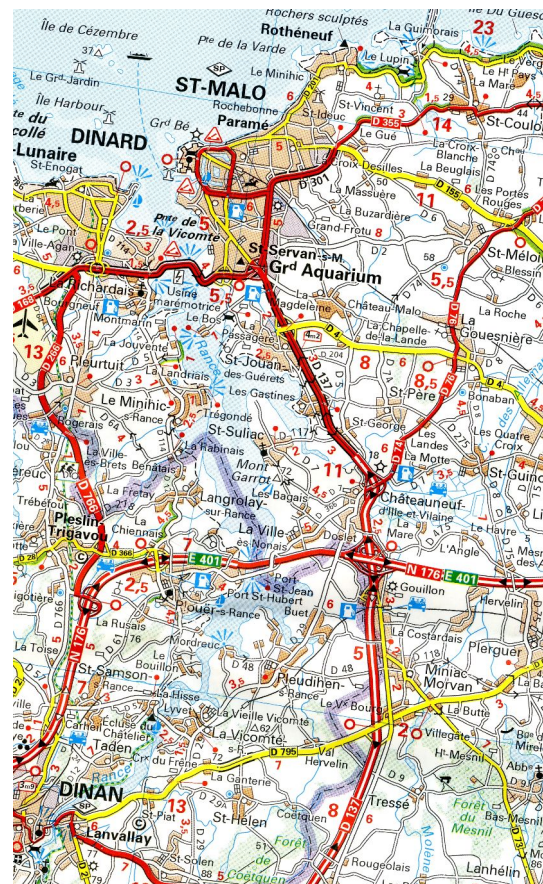
Passer par l'écluse du Chatelier ou bien par le viaduc de Dinan.

Le barrage de la Rance était encore en construction, le pont Chateaubriand sur la N176 n'a été mis en service qu'en 1992.

Le pont Saint-Hubert, entre Plouër-sur-Rance dans les Côtes-du-Nord (devenu Cotes-d'Armor en 1990) et la Ville-es-Nonais en Ile-et-Vilaine était l'un des principaux point de passage.

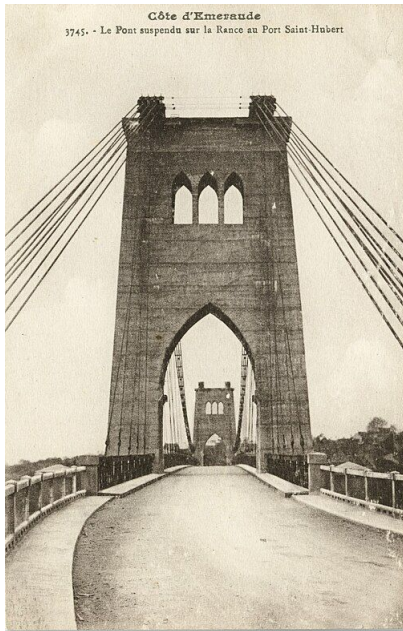


Carte Michelin N°59 (1964)



Carte Michelin N°512 (2019)

Le premier pont a été construit vers 1850. C'était déjà un pont suspendu, technologie encore relativement récente. C'est l'un des premiers grands franchissements modernes de la Rance. Comme beaucoup de pont suspendus de l'époque, il était sensible aux vents et aux vibrations. L'entretien était complexe. Ces contraintes ont fragilisé progressivement l'ouvrage.



Pendant la seconde guerre mondiale, en 1944, le pont est détruit par les allemands en retraite, afin de ralentir l'avancée des troupes alliées.

L'ouvrage a été reconstruit, toujours sous la forme d'un pont suspendu, mais avec une conception modernisée par rapport à l'origine. Il a été remis en service en 1959.

À partir des années 2000–2020 on a constaté l'apparition de **dégradations structurelles** correspondant à une usure normale. Depuis **2020**, des inspections approfondies ont révélé plusieurs problèmes, en particulier des **Câbles de suspension endommagés (certains rompus)** et un **Vieillessement général de la structure métallique**. Ces défauts compromettaient à terme la **sécurité** et limitaient l'usage (interdiction des véhicules lourds). Ces éléments conduisent à la décision d'un **chantier de rénovation majeur (2025–2028)**. C'est un chantier délicat car il faut intervenir sur un pont suspendu... sans le démonter entièrement.

Le chantier de rénovation a débuté en octobre 2025. La durée est prévue d'environ 30 mois pour un budget de 17 millions d'euros cofinancé par les département d'Ille-et-Vilaine et des Cotes-d'Armor.

Les travaux porteront essentiellement sur le remplacement des câbles de sustentation, le désamiantage et décapage des peintures et la réfection du tablier.

Pendant la durée du chantier, le pont sera fermé aux véhicules. Un passage pour piétons et cyclistes sera maintenu via un couloir sécurisé.

Intentions photographiques

Au-delà de la simple documentation technique, ce projet interroge la transformation d'un paysage familier et la manière dont un chantier modifie notre perception d'un territoire.

Le pont Saint-Hubert apparaît ici comme un objet en transition : suspendu entre son histoire et son avenir, entre sa fonction d'infrastructure et sa présence dans le paysage de la Rance.

Les images cherchent à révéler la dimension graphique du chantier, les gestes des intervenants, les structures provisoires, ainsi que les nouvelles formes produites par cette métamorphose. Elles constituent progressivement un récit visuel de la rénovation d'un ouvrage emblématique du territoire.

Formes de valorisation envisagées

- Exposition photographique en intérieur ou en extérieur.
- Parcours photographique dans l'espace public.
- Présentation évolutive accompagnant l'avancement du chantier.
- Rencontres avec le public et médiation autour de l'histoire du pont.
- Publication ou catalogue à l'issue des travaux.

Les premières images



12/10/2025



02/11/2025



© Jacques YVERGNIAUX

11/11/2025



© Jacques YVERGNIAUX

17/12/2025



06/01/2026



22/01/2026



28/01/2026



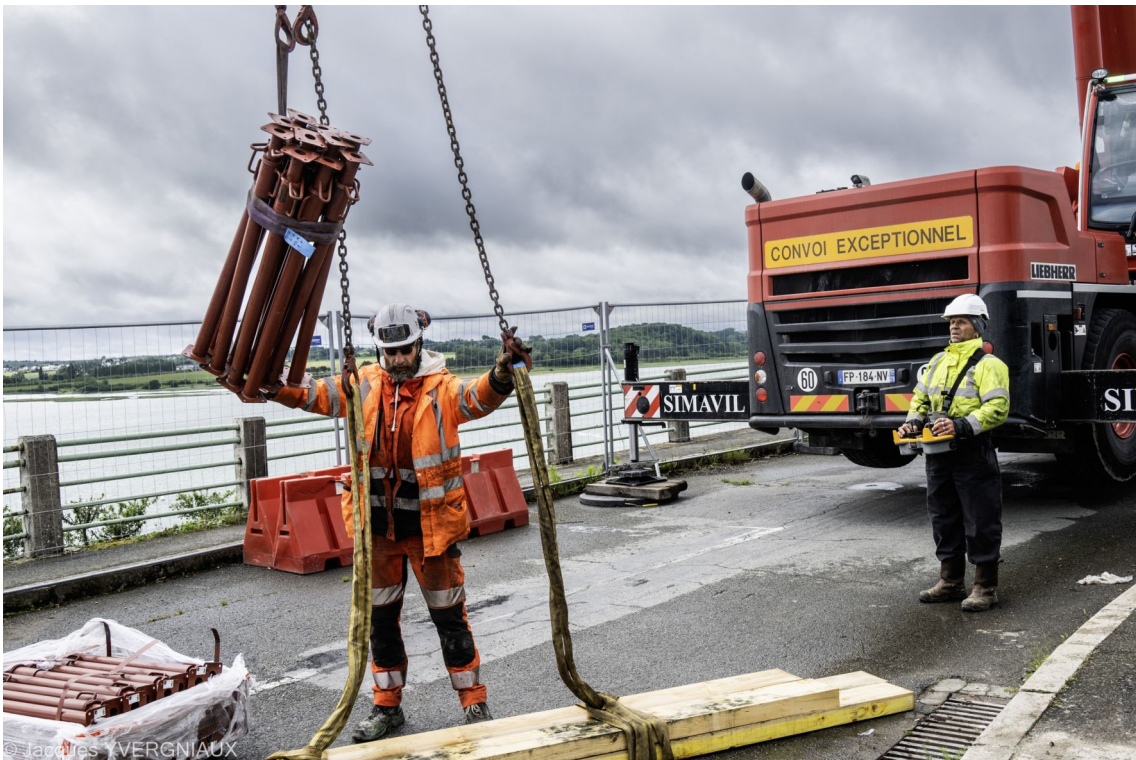
03/02/2026



27/03/2026



09/04/2026



19/05/2026



© Jacques YVERGNIAUX

22/05/2026



© Jacques YVERGNIAUX

27/05/2026



28/05/2026



© Jacques YVERGNIAUX

09/06/2026



A suivre ...

Biographie

Jacques Yvergniaux est photographe auteur. Il a aiguisé son regard lorsqu'il était correspondant de presse au quotidien oust-France dans les années 1980. Son travail actuel s'inscrit dans une démarche documentaire et artistique attentive aux territoires contemporains, à leurs usages et aux formes discrètes de présence humaine qui les traversent. À travers des séries conçues sur le temps long, il explore les notions de déplacement, de transition, d'attente et de mémoire, en portant une attention particulière aux espaces ordinaires et aux situations intermédiaires.



Sa pratique photographique se caractérise par une écriture visuelle sobre et construite, où la composition et la lumière participent d'un récit ouvert. À la frontière du documentaire et d'une approche poétique du réel, ses images interrogent notre manière d'habiter les lieux et de les traverser.

Son travail a été présenté dans plusieurs contextes institutionnels et festivals, notamment au **Salon des Artistes Français** au **Grand Palais (Paris)**, au festival **Pluie d'Images** à Brest, au festival **Images Publiques** à Rennes, ainsi qu'au **Festival européen de la photographie de nu** à Arles.

Il est l'auteur de l'ouvrage *Afriques intimes*, publié aux **éditions Corridor Éléphant**, et son travail a fait l'objet de publications dans la presse spécialisée, notamment *Réponses Photo* et *L'Œil de la Photographie*.

Contact

Jacques YVERGNIAUX

12, La Hautière

22490 Plouër-sur-Rance

Tel : 06 60 51 89 98

Mail : jacques.yvergniaux@gmail.com

Site : www.yvergniaux.com

